

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 88 (2000)

Heft: 1440

Artikel: Femme illustre : Catherine de Médicis

Autor: Bugnion-Secretan, Perle / Médicis, Catherine de

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281798>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

*Catherine de Médicis, par François Clouet, Musée de Condé, Chantilly**Perle Bugnion-Secretan*

ILLUSTRE, certes, mais calomniée, Catherine de Médicis (1519 - 1589) est entrée dans la mémoire collective comme « sinistre » selon le roman d'Alexandre Dumas, *La Reine Margot*, qui n'a rien d'historique. Princesse florentine, orpheline très tôt de son père et d'une mère titulaire d'énormes fiefs en France, elle est élevée par un oncle au Vatican, puis à la cour de François 1^{er} après son mariage à treize ans avec le Dauphin (1533). En 1547, elle devient reine de France, mais douze ans plus tard, elle est déjà veuve, Henri II ayant été tué par un coup de lance au cours d'un tournoi.

Dès ce moment, elle ne quittera plus ses vêtements de deuil, et surtout elle assumera le gouvernement de la France avec trois de ses fils, tous tuberculeux, qui porteront successivement la couronne pendant leur minorité ou leur maladie. Son quatrième fils mourra prématurément. Elle mariera sa fille Marguerite, dite Margot, au jeune fils d'Antoine de Bourbon, chef des protestants, et de la reine de Navarre Jeanne d'Albert, fervents disciples de Théodore de Bèze.

Elle luttera sans cesse pour conserver l'unité du royaume de ses fils contre les grands – Rohan, Condé – avides de pouvoir, et en dépit des luttes continues entre catholiques et huguenots. Elle cherche par une série d'édits à instituer une cohabitation paisible entre eux. Celui promulgué à Saint-

Germain en 1670 est plus équitable que ne le sera plus tard l'Édit de Nantes, qu'on appelle de Tolérance, et dont on fait gloire à Henri IV.

Le massacre de la Saint-Barthélémy

Mais pourquoi ce massacre de la Saint-Barthélémy (1572), contraire à tous les efforts de Catherine et qui laissera sur l'image de son règne une tache ineffaçable ? D'un côté, son fils Charles IX est à l'article de la mort, de l'autre le chef des huguenots, l'amiral Gaspard de Coligny, est en train de comploter avec les protestants des Pays-Bas et d'Angleterre pour s'emparer du pouvoir en France. Peut-être prise de panique, Catherine ne croit voir d'issue que dans la disparition de l'amiral, et elle commandite son assassinat. Le coup d'arquebuse le blesse et il survit trois jours. Mais les catholiques de Paris ont vu là comme un signal les engageant à poursuivre les huguenots de la capitale et de massacrer tous ceux qu'ils trouveraient. Plusieurs villes de la province suivirent l'exemple de Paris.

Catherine meurt en 1589, étant allée jusqu'au bout de ses forces pour soutenir une nouvelle fois son troisième fils, le faible Henri III, le dernier des Valois. Il allait être assassiné peu après, et Henri IV Bourbon allait commencer la lutte pour s'assurer ses droits à la couronne de France.

JAB
1227 Carouge

0003882

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE
SERVICE DES PÉRIODIQUES
1211 GENEVE 4